



Communiqué de presse
3 Juillet 2019

**Soutien aux victimes d'agressions sexuelles en milieu festif :
Une festivalière dénonce un viol à l'occasion de la dernière édition
du Hellfest Festival**

Stop harcèlement de rue est engagée depuis 2014 dans la lutte contre toutes les formes d'agressions et de harcèlements sexistes et sexuels dans les espaces publics.

Nous sommes régulièrement invité.e.s à intervenir en festivals, autant pour sensibiliser les festivaliers que former les organisateurs au consentement.

Nous déplorons qu'en 2019, à l'occasion du Hellfest Festival, une jeune femme puisse se faire violer par un homme sous la contrainte de drogues.

Son récit et son appel à témoins, initialement postés de manière anonyme sur un groupe fermé et non officiel de festivaliers, sont depuis largement relayés sur les réseaux sociaux.

Nous attirons l'attention de l'organisation du Hellfest Festival sur le ton employé dans leur communiqué de presse du 2 juillet 2019 sur leur page **Facebook**.

Si toutes les dispositions semblent avoir été prises pour récolter des preuves et contacter la victime **il est impératif de respecter** :

- Son choix de préserver son anonymat et sa vie privé
- Son choix sur les moyens de communication pour dénoncer son agression
- Son choix de déposer plainte

Faut-il rappeler qu'en France, en 2019, seulement une femme sur dix dépose plainte pour le crime de viol. Pourquoi ? Car leurs paroles sont encore très souvent remises en doute par des propos alliant culpabilisation et euphémisme.

Ainsi, la phrase **"avant de titrer sur des faits aussi graves et préjudiciables pour l'image d'un événement"** n'est pas admissible en ce qu'elle établit un lien entre le fait d'avoir révélé les faits et un coût pour l'image de festival.

Ce qui est préjudiciable à l'image du Hellfest Festival c'est qu'un homme, pourtant entouré de milliers autres festivaliers et potentiellement filmé par *"un système de vidéo surveillance très performant de jour comme de nuit"* se permette de droguer une autre festivalière pour la violer dans un camping.

Qui est-il ? Où est-il ? Qu'a-t-il à dire ?

En cas de harcèlements ou d'agressions sexistes ou sexuels efforçons-nous d'abord à rechercher qui sont les auteurs pour que la honte change de camp et diminuer leur sentiment d'impunité.

Organisateurs de lieux festifs, l'association Stop Harcèlement de Rue se tient à votre disposition pour former vos équipes et sensibiliser les festivaliers sur le consentement pour que toutes et tous puissions profiter de la fête.

#IciCestEnergie

Contact : stopharcelementderue@gmail.com